

LE THÉÂTRE D'ÆTHER PRÉSENTE

LES ENFANTS

DE LUCY KIRKWOOD



Dossier Pédagogique

avec Peter Bateson, Catherine Lauverjon et Mari Laurila-Lili
mise en scène Rowena Cociuban



cher(e) enseignant(e),

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques mois au spectacle "*Les Enfants*" au théâtre Francis Gag.

Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs à la découverte de ce spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Vous êtes en mesure de choisir évidemment les sujets que vous souhaitez aborder.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre Francis Gag en mars 2021 !



TABLE DES MATIÈRES

- 3 La Compagnie : Théâtre d'Æther
L'équipe du projet
- 4 L'auteur: Lucy Kirkwood
Le résumé de la pièce
Son origine
- 5 Extrait 1
L'énergie que nous consommons
Idées d'activités pour les élèves
- 6 Comprendre d'où vient l'énergie qu'on consomme
Mini-dossier : Histoire de l'énergie en France partie 1 et 2
- 8 Extrait 2
Jouer les ingénieurs nucléaires
- 9 Histoire du nucléaire
- 10 Comment fait-on de l'énergie nucléaire ?
Comment arrive-t-elle chez nous ?
- 11 L'énergie nucléaire dans le monde
- 12 Carte du nucléaire civil en France
Les avantages
Les inconvénients
- 13 Autres inconvénients - risques d'accidents
- 14 CONCLUSIONS - le nucléaire
Les Alternatives
- 15 Extraits 3 et 4
La retraite
La culpabilité et le sacrifice
- 16 Activités pour les jeunes spectateurs

LA COMPAGNIE : THÉÂTRE D'ÆTHER

Le Théâtre d'Æther a été fondé en février 2019. La mission principale de la compagnie est de créer un théâtre original et immersif pour un public curieux qui souhaite voir des spectacles défiant l'ordinaire.

La première création de la compagnie, *Ode à l'amour triomphant*, qui a eu lieu en juillet et septembre 2019 était une visite théâtralisée de la commune de Sospel lors du Festival Les Baroquiales en collaboration avec le théâtre de la Semeuse de Nice. Ces visites transportaient le public dans une «fugue théâtrale» à travers les ruelles et les places de Sospel durant son heure de gloire, au temps Baroque.

La deuxième création de la compagnie, *Le Coup de canon de midi*, une commande de la ville de Nice, a été jouée lors des journées du patrimoine en septembre 2019 et durant l'été 2020. Nous avons fouillé les archives des journaux de Nice pour y trouver la véritable histoire de sir Thomas Coventry, un obsessif de l'heure exacte, l'homme responsable de cette tradition.

La troisième création de la compagnie a été une adaptation de la nouvelle *La Chose sur le Seuil* de H.P. Lovecraft qui a été jouée au Centre Culturel de la Providence en janvier 2020. Dans une ambiance des années 30, le spectateur embarque dans un récit qui frôle le fantastique. C'est à lui de décider s'il plonge avec les personnages dans le monde indiciblement perturbant de Lovecraft ou s'il s'accroche à la réalité.



L'ÉQUIPE DU PROJET

MARI LAURILA-LILI D'origine finlandaise, elle démarre les études pianistiques un peu plus tard, à l'âge de 5 ans, et intègre le CNSM de Paris quelques années après son arrivée en France en 1981, en classes d'accompagnement vocal et de direction de chant. Ce métier la conduit au Théâtre du Châtelet, à la Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra National de Lyon, à l'Opéra de Nice, de Monaco ou à celui de Helsinki. En 2018, elle a été chef de chant dans *Guru*, une création mondiale de Laurent Petitgirard à Szczecin en Pologne. Vite repérée pour son talent scénique, et après quelques expériences en tant que pianiste comédienne (Péniche Opéra ou l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille), Mari poursuit des études théâtrales à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. Tout cela l'a menée à Londres, où elle fait des études de théâtre musical au Royal Academy of Music. Des productions différentes se suivent : *Cing nô modernes* à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, *Comment va le Monde, Mōssieu ?* Il tourne, Mōssieu au Théâtre de la Colline, *Un Violon sur le Toit* au Comédia et au Casino de Paris, *Elephant Man* à l'Opéra de Nice, Dante au TNN de Nice.

PETER BATESON apprend le métier du théâtre dans les années 70-80 et 90 à travers de nombreux établissements à Paris et New York. Il met en scène et joue le rôle principal dans "The Importance of being Earnest" d'Oscar Wilde. Il continue sa pratique de la scène dans les années 2000 en intégrant des associations toulousaines en montant diverses pièces de Courteline (*La peur des coups*, *Les Boulingrin*, *La paix chez soi*), du Marivaux (*L'île des esclaves*) et Feydeau (*Feu de la mère de Madame*), tout en exerçant le métier de Chef cuisinier dans ses propres restaurant de la région Toulousaine. En 2012, il crée la SAS "Courant d'Art Café" qui accueilleront plus de 200 spectacles. En 2016, il met en scène "Une petite main qui se place" de Sacha Guitry. En 2017, il crée la compagnie "Sanstralala" et participe au Festival Off d'Avignon avec sa pièce de Guitry. En 2018, il crée deux nouveaux spectacles sur Guitry "Histoires courtes" et "N'est pas cocu qui veut" qui tournent depuis dans la région PACA.



Catherine Lauverjon - Hazel



Mari Laurila-Lili - Rose



Peter Bateson - Robin



Rowena Cociuban
mise en scène

CATHERINE LAUVERJON Après une formation de comédienne au Conservatoire National de Région de Nice- 1978-1981, Catherine joue dans de nombreuses pièces : *L'anniversaire* de Harold Pinter, Théâtre de Nice, MES Marc Meskel, en 1988 *La valse du hasard* de Victor Haïm - MES Ariane Alban, en 1989 *Le bal de l'empereur* de François Bonot - Cie Théâtre et Musique de Blois, en 1991 *Le choix de Barabas* de Champrouge - Cie Théâtre et Musique de Blois - Création au Printemps de Bourges et Théâtre National de Dunkerque, en 1995 *Une journée sans tagliatelle* et en 1996 *Une maison au bord de la ville* de Thierry Jouinot, en 1997 *Ma part d'ombre* de James Ellroy - MES Simone Turck, en 1998 *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux - Cie Voix Public à Carros, MES Claude Boué et Philippe Lecomte, en 1999 *Montserrat* d'E Roblès et en 2001 *Antigone* de Jean Anouilh, Théâtre de la Cité - MES Meyer Cohen. Elle met en scène *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll en 2002 - Cie Rouge Ephémère, *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos - Production Le Navire-Nice - MES Claude Boué, en 2006 *Kiki l'Indien* de Joël Jouanneau - Cie Rouge Ephémère-MES Laëtitia Rosier, en 2011 *Coppélia* - Cie Chauner Gallan, 2013 *Echange standard* d'Eric Delcourt, en 2014 *Puissant ou Misérable* de Jean de la Fontaine - Cie Rouge Ephémère - MES Muriel Revillon.

ROWENA COCIUBAN a grandi entre la France et l'Australie. En 2006 elle se forme à la Sydney Theatre School auprès de metteurs en scène australiens de renom. En 2009, elle réalise sa première mise en scène, *Lysistrata* d'Aristophane au festival d'Avignon. Sa deuxième pièce, *Les Fourberies de Scapin* de Molière en 2010 est une commande de l'Alliance Française de Sydney. En février 2016, elle intègre la Masterclass sur l'œuvre de Harold Pinter dirigée par Ian Rickson, puis elle présente *Trahisons* de Pinter au Festival d'Avignon deux ans de suite. En 2018, elle met en scène *L'Histoire des Ours Pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite amie* à Francfort de Matei Visniec. En 2019, elle crée *Ode à l'amour triomphant*, co-écrit et joue dans le *Tir au Canon de midi* du théâtre d'Æther puis met en scène *La Chose sur le Seuil* de Lovecraft pour la même compagnie au Centre Culturel de la providence à Nice. Elle poursuit une formation de metteur en scène au théâtre Barouf à Paris en Octobre et Novembre 2020.

L'AUTEUR: LUCY KIRKWOOD



Lucy Kirkwood est une auteure de théâtre britannique née en 1984. Elle écrit ses premières pièces à l'université d'Edimbourg, où elle obtient son diplôme de littérature anglaise en 2007.

Elle se fait connaître en 2008 par son adaptation d'*Hedda Gabler Hedda* (Gate Theatre) et sa pièce *Tinderbox* (Bush Theatre).

Elle a aussi écrit deux pièces pour enfants pour le National Theatre, *Beauty and the Beast* (2010-11) et *Hansel and Gretel* (2012/2013).

Sa pièce *Chimerica*, inspirée par la célèbre photo de l'homme face aux tanks sur la Place Tiananmen lors des manifestations de 1989, a été créée à l'Almeida Theatre en mai 2013 avant d'être reprise dans le West End en août 2013.

Après la création de *Moustiques* en 2017 au National Theatre de Londres, *Les Enfants* est jouée au Royal Court, puis à Broadway. En 2018, elle reçoit le Prix de la meilleure pièce aux Writers' Guild Awards pour *Les Enfants*, et est élue membre de la Royal Society of Literature.

Lucy Kirkwood est également scénariste pour la télévision. Elle a écrit pour la série *Skins* (Company Pictures), créé et écrit *The Smoke* (Kudos / Sky 1). Elle travaille actuellement à la production de sa série *Adult Material* (Tiger Aspect Production) et l'adaptation télévisée de sa pièce *Chimerica*.

LE RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Dans une province côtière, Hazel et Robin, un couple de retraités, emplissent paisiblement leur temps d'activités diverses et variées. Un jour cependant, leur vie est brusquement bouleversée par une catastrophe naturelle qui provoque l'explosion de la centrale nucléaire voisine et l'évacuation soudaine de leur maison et entourage.

Ils emménagent dans le vieux chalet d'une cousine lointaine et reçoivent un soir la visite inattendue d'une amie et ancienne collègue, Rose. Cela fait 38 ans qu'ils ne se sont pas vus. Au cours de cette soirée, les trois amis échangent sur leurs vies, leurs choix, leurs regrets. Des secrets sont révélés ainsi qu'une requête : Rose leur demande de rejoindre l'équipe de renfort composée d'anciens ingénieurs nucléaires pour intervenir sur les lieux de l'accident. Ce sacrifice permettrait d'éviter aux jeunes de subir les radiations qui émanent du lieu.

Malgré l'aspect dramatique de la situation, le texte de Lucy Kirkwood est d'une finesse rare avec un humour « British », décalé et omniprésent. Elle parvient à traiter un grand nombre de sujets sensibles avec beaucoup de légèreté, comme la retraite, la famille, l'environnement, le capitalisme, le bien-être, ou encore l'avenir de la planète.

SON ORIGINE

L'histoire est basée sur un fait réel qui s'est déroulé au Japon lors de la catastrophe nucléaire de Fukushima qui a eu lieu le 11 Mars 2011.

Au moment où il fallait réparer les dégâts de la centrale, le taux de radioactivité était très haut, ce qui allait inévitablement mettre en danger les employés chargés de ce travail.

C'est alors qu'un groupe de 200 retraités japonais formés d'anciens ingénieurs et autres anciens professionnels, tous âgés de plus de 60 ans, se sont portés volontaires pour aller aider à nettoyer la centrale nucléaire. Ils se sont fait appeler les "vétérans de talent" par la presse japonaise.

L'initiative en revient à Yasuteru Yamada, 72 ans, qui s'est mis en tête de lever cette petite armée d'anciens, parce qu'il considère que c'est à sa génération d'aller se battre contre les radiations et il ne pouvait plus regarder les images à la télévision sans participer.

Dans la pièce, le personnage de Rose, qui est en charge de former l'équipe de secours d'anciens travailleurs nucléaires, est tout droit tiré de la mission de Yasuteru Yamada.



“

ROSE

Ces... jeunes gens, ces enfants, en fait, qui ont toute leur vie devant eux et c'est pas juste, ce n'est pas bien ça paraît mal. Non ? Parce que c'est nous qui l'avons construite, n'est-ce pas ? Ou qui avons aidé à la construire, nous sommes responsables, alors je, j'ai besoin de, de, de -

HAZEL

faire le ménage.

”

EXTRAIT 1

ROSE

L'électricité n'est pas un droit.

HAZEL

Qu'est ce que tu dis ?

*Hazel prend ses couverts et commence à manger la salade de son assiette.***ROSE**

Ben non ce n'est pas un droit.

HAZEL

Qu'est ce que tu dis ?

ROSE

La moitié des pays en voie de développement vit sans.

HAZEL

Eh bien peut-être qu'il serait temps qu'ils se développent / excusez-moi, je vais me coucher.

L'ÉNERGIE QUE NOUS CONSOMMONS

< commentaires de la metteure en scène >

Dans la pièce, on trouve une réflexion importante sur l'énergie que nous consommons tous les jours. Souvent, nous ne savons même pas d'où elle provient et comment elle arrive chez nous. Pourtant, nous l'utilisons sans restriction et sans imaginer qu'un jour, elle pourrait manquer.

Ici, les personnages sont contraints de vivre en consommant peu d'électricité, environ 2h par jour à partir de 22h . En effet, leur source d'énergie (la centrale nucléaire) est hors de fonction. Les habitants des alentours s'éclairent donc à la chandelle et ne peuvent plus utiliser de radiateurs ou de plaque chauffante. Ils ne gardent plus leurs aliments au réfrigérateur, lavent la vaisselle et le linge à la main. Ils n'utilisent plus d'ordinateur ou d'objets électroniques. Ils ne mangent plus que des plats froids avec des aliments frais.

Dans la scénographie (les décors), nous avons dû prendre en compte toutes ces choses et imaginer un décor réaliste qui traduirait la situation dans laquelle vivent les personnages. Nous avons imaginé comment on vivrait si l'électricité venait à manquer et si l'eau courante ne fonctionnait plus.

IDÉES D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

- Formez des groupes de deux ou quatre élèves et grâce au résumé de la pièce imaginez à quoi ressemble la cuisine de Hazel et Robin dans la pièce en prenant compte des restrictions d'électricité. Réfléchissez à comment elle serait organisée. Faites un dessin pour l'illustrer.
- Quels sont les appareils qui consomment le plus d'électricité ? Faites une recherche.
- Imaginez vivre une semaine sans électricité. Qu'est ce qui vous manquerait le plus ? Par quoi remplaceriez-vous certains appareils ? Soyez inventifs.
- Savez-vous depuis quand la France produit de l'électricité ? D'où vient-elle ?
- Comme le dit Rose dans l'extrait ci-dessus, certains pays n'ont pas ou peu d'électricité et pas d'eau courante. Savez-vous lesquels ? Faites une recherche.

Le Prochain mini dossier vous expose l'histoire de l'énergie en France



**COMPRENDRE D'OÙ VIENT L'ÉNERGIE QU'ON CONSOMME****HISTOIRE DE L'ÉNERGIE EN FRANCE – PARTIE 1****MOYEN ÂGE : L'EAU, LE VENT, LE BOIS**

Jusqu'au Moyen Âge, la force musculaire de l'homme et de l'animal constitue la source principale de l'énergie. Plus tard, les monastères jouent un rôle important dans l'utilisation de l'énergie hydraulique : un moulin à eau vaut alors le travail de cent hommes. Au XII^e siècle, les Croisés revenus du Proche-Orient introduisent le moulin à vent dans les pays côtiers d'Europe (l'Italie, la France, puis l'Espagne et le Portugal). Cette technologie bon marché sert à moudre du grain et du blé, et sera essentielle dans le développement des récoltes à grande échelle. Mais l'énergie de base reste le bois, facile à transporter et principalement utilisé pour le chauffage.

**XVIII^e SIÈCLE : LES PRÉMICES DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE**

Le XVIII^e siècle sera marqué par la découverte des premières mines de charbon dans le nord de la France et la Lorraine et du tout premier gisement de pétrole : Pechelbronn, en Alsace.

**1827 : LES DÉBUTS DU CHEMIN DE FER**

Le premier chemin de fer français est inauguré entre Saint-Étienne et Andrézieux pour transporter la houille entre la mine et le port d'embarquement sur la Loire. Pourtant, en ce début du XIX^e siècle, les industriels traditionalistes sont encore réticents à utiliser le charbon comme combustible.

**1850-1900 : L'ESSOR DE LA PRODUCTION CHARBONNIÈRE**

Il faut attendre les effets combinés d'un développement rapide des chemins de fer et de la navigation à vapeur et de la découverte de nouvelles mines dans le Pas-de-Calais et en Lorraine, pour donner au charbon une véritable impulsion.

GUERRE DE 1914-1918 : LE PÉTROLE, NERF DE LA GUERRE

Jusqu'au début du XX^e siècle, la France s'accommode très bien de sa dépendance totale en pétrole à l'égard des pays étrangers. Mais la guerre de 14-18 demande l'utilisation massive de moyens de transport à moteur, développés à la fin du XIX^e siècle, comme les camions automobiles, l'aviation et l'artillerie de campagne par tracteurs. La France n'ayant pas de pétrole, l'Angleterre pas assez, George Clemenceau est contraint de pousser un cri d'alarme à ses alliés américains en 1917 : « *Le pétrole est aussi nécessaire que le sang dans les batailles de demain.* » **L'utilisation de l'énergie prend alors une dimension politique.**

**APRÈS-GUERRE : L'ARRIVÉE DE L'ÉTAT DANS LA GESTION DE L'ÉNERGIE**

La loi du 30 mars 1928 est l'une des premières lois sur l'énergie en France. Elle donne un **monopole à l'État** pour décider de la quantité de pétrole importée en France, des raffineries qui le traitent, de la répartition des carburants sur le territoire national en fonction des besoins, et surtout, fixe ses prix par décret.

8 AVRIL 1946 : LA NAISSANCE LE MÊME JOUR D'EDF ET DE GDF

La nationalisation d'entreprises de production, de transport et de distribution d'énergie électrique fait naître la société Electricité de France (EDF) dans un consensus politique rare. EDF devient la structure principale pour investir dans la reconstruction du pays, moteur du développement industriel. Commencé avant-guerre, le développement de l'hydroélectricité (construction de barrages et extension des lignes électriques) et des centrales thermiques au charbon est accéléré. Le même jour naît la société Gaz de France (GDF), spécialisée dans la distribution et l'exploitation du gaz naturel.

**PREMIÈRE CENTRALE NUCLÉAIRE**

L'entreprise publique de production d'électricité EDF est chargée de mettre en place le programme électronucléaire français et lance en 1957 la construction du premier réacteur de la centrale nucléaire de Chinon. Au total, 9 réacteurs de « 1^{re} génération » appartenant à la filière UNGG sont construits en France, le dernier d'entre eux (Bugey 1 dont la puissance atteint 540 MW) étant raccordé au réseau en 1972. Ils portent alors la puissance totale installée du parc nucléaire français à 2 084 MW. **En 1973, le nucléaire satisfait environ 8% de la production d'électricité française.**

**1957 : L'EXPLOITATION DU GAZ FRANÇAIS**

Après la découverte d'un gisement à Lacq dans les Pyrénées-Atlantiques par la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine (l'ancêtre de la société Elf Aquitaine), la France commence à exploiter son gaz naturel en 1957.

HISTOIRE DE L'ÉNERGIE EN FRANCE – PARTIE 2

1965 - 1969 : LE DIFFICILE DÉBAT DU NUCLÉAIRE CIVIL

La France a vécu une série de traumatismes liés à sa dépendance pétrolière à l'égard des pays étrangers : l'embargo pétrolier qui a suivi le conflit du canal de Suez en 1956, et l'indépendance de l'Algérie – qui détient une grande réserve de pétrole dans le Sahara, en 1962. Ces coups durs la poussent progressivement vers l'énergie nucléaire, au point que les années 1965-1969 sont marquées par un grand débat public, âpre, voire violent, visant à choisir la future filière nucléaire française. Finalement, le pays adopte le modèle américain des réacteurs à eau, la filière la plus répandue dans le monde actuellement.

1960 : LE PLAN JEANNENEY ET LE DÉCLIN DU CHARBON

La relance du charbon d'après-guerre sera de courte durée. La part du charbon dans les besoins énergétiques diminue de près de 50 % avec la montée en puissance du pétrole bon marché qui s'installe dans les consommations. Le pays se lance dans de grands achats de gaz auprès des Pays-Bas, de la Norvège, de l'URSS et de l'Algérie. Jean-Marcel Jeanneney, alors ministre de l'Industrie, présente un plan d'assainissement visant à limiter la production charbonnière. L'État commence à fermer les sites déficitaires, aboutissant aux grandes grèves des mineurs et à des manifestations dans les rues de Paris en mars-avril 1963.

**1970 : LES RECHERCHES SUR LES ÉNERGIES RENOUVELABLES**

Toujours dans le but d'assurer son indépendance énergétique, la France mise sur la recherche d'énergies renouvelables. À la fin des années 70, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) a déjà fait d'énormes progrès dans l'énergie solaire, la chimie des fours solaires et le photovoltaïque, au point d'avoir acquis une certaine avance sur ses voisins européens.

1973 : LE PREMIER CHOC PÉTROLIER

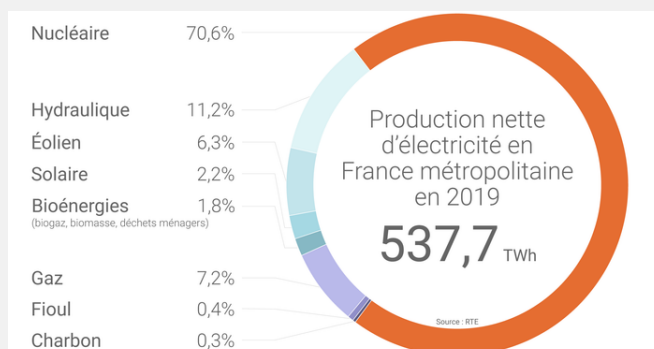
En octobre 1973 a lieu la guerre du Kippour qui entraîne le premier choc pétrolier : l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) décide d'augmenter de 70% le prix du baril puis de réduire sa production de pétrole de 5% chaque mois, ce qui a pour effet de faire encore augmenter ce prix. Le premier choc pétrolier accélère sensiblement le **programme électronucléaire français**. En mars 1974, Georges Pompidou décide de lancer un programme de construction de très grande ampleur : **54 réacteurs sont construits dans les années 1970 et 1980**, leur coût de construction total atteignant l'équivalent de plus de 65 milliards d'euros actuels.

1978-1981 : LE NUCLÉAIRE, PLUTÔT QUE LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le second choc pétrolier a provoqué la multiplication du prix du pétrole brut par 2,7 en deux ans et demi. Après cette violente augmentation, le prix du pétrole repart à la baisse dès 1982. À la même époque, l'industrie électronucléaire se structure entre plusieurs acteurs, les réacteurs sont de vrais succès économiques et mobilisent tous les moyens financiers et humains. Par conséquent, la France abandonne la recherche sur les énergies renouvelables, qui s'avèrent être coûteuses et non rentables. Cet arrêt marque le début d'un profond retard vis-à-vis de ses voisins européens, notamment l'Allemagne.

**LA RÉPARTITION DE L'ÉNERGIE EN FRANCE À PRÉSENT**

En France, c'est l'énergie nucléaire qui prédomine. Tandis que celle-ci représente 71% de l'énergie consommée, les énergies renouvelables représentent quant à elles 19% de la fourniture en énergie.



source : anonyme, 20 AVR. 2015, L'Histoire de l'énergie en France, <https://www.planete-energies.com/fr/medias/sagas-des-energies/l-histoire-de-l-energie-en-france>

“

EXTRAIT 2

ROSE

Donc tu étais à la maison quand / ça

HAZEL

Oui. Oui je... faisais un gâteau à la banane, pour les enfants et, je voyais les œufs, ils ont commencé à trembler dans la boîte et - c'est complètement bête mais j'avais l'impression qu'ils allaient éclore. Quelque chose allait sortir de ces œufs comme un un

ROSE

Poussin.

HAZEL

Un Gremlins. Mais après j'ai réalisé que toute la cuisine tremblait, les assiettes ont commencé à tomber et la lumière s'est éteinte et le sol roulait de droite à gauche et j'ai pensé que c'est ce que ça doit faire d'être dans un bateau en pleine tempête et puis je me suis dit, qu'est ce que tu fais idiot, sors, sors, alors je suis sortie, et j'ai couru dehors dans mon tablier, et j'ai vu la route se fissurer en plein milieu et puis... ça s'est arrêté.

Un temps

ROSE

Oh mon dieu. Tu as dû

HAZEL

Oui alors après j'ai voulu appeler Robin donc j'ai couru jusqu'à la plage, parce que c'est là qu'il y a du réseau - et c'est à ce moment là que j'ai vu que la marée était extrêmement basse. Et après, de très loin, j'ai vu la vague, mais ça ne ressemblait pas à une vague, on aurait dit que la mer était du lait en ébullition, et ça frémissait, ça frémissait, ça bouillait et.

‘

Et tout le monde courrait, alors j'ai couru moi aussi.

‘

Je te demande pardon, tu voulais du thé ?

”

JOUER LES INGÉNIEURS NUCLÉAIRES

< commentaires de la metteure en scène >

Pour la direction d'acteurs, nous avons travaillé sur des exercices d'improvisations tirés des thèmes de la pièce en choisissant des scènes du passé des personnages. Nous avons imaginé par exemple comment ils se sont tous rencontrés, en quoi consistait leur travail, comment passaient-ils leurs journées avant la catastrophe, quelle était leur relation etc.

Nous nous sommes renseigné sur les études des ingénieurs nucléaires de l'époque et leur métier, leur fonction au sein de la centrale. Nous avons assumé que pour avoir choisi cette voie, ils croyaient en ce qu'ils faisaient. Ils ont travaillé dans les premières centrales au tout début de l'expansion de cette technologie. Pour eux, les risques du nucléaire étaient presque inexistantes. Les chances pour qu'un accident de ce genre arrive en France sont très faibles, de l'ordre d'1 pour 1 million d'années.

Cependant, la catastrophe de Tchernobyl a eu lieu en 1986. On s'est demandé comment les personnages ont réagi à cet accident. Ont-ils commencé à douter du nucléaire à partir de ce moment ? On sait que la France a implémenté de nombreuses mesures de sécurité des centrales après Tchernobyl. En effet, les plans d'évacuations n'étaient pas aux normes à l'époque. Ce sont les ingénieurs qui ont dû les mettre en place. Nous avons pensé aux différents rôles qu'ont pu avoir Robin, Rose et Hazel dans cette histoire.

Tout ceci a contribué au développement des personnages. Ce que vous voyez sur scène est le résultat de nombreuses répétitions dans lesquelles nous nous sommes posés toutes ces questions. C'est après tout ce travail que les comédiens arrivent à "incarner" confortablement leurs personnages lors du spectacle.

Le Prochain mini dossier vous renseigne sur l'énergie nucléaire

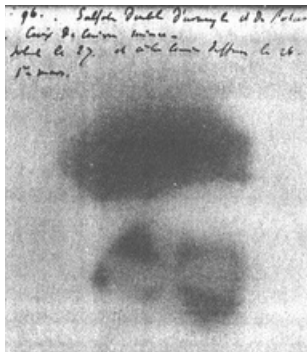




HISTOIRE DU NUCLÉAIRE

L'énergie nucléaire est l'énergie issue du noyau des atomes, aussi bien lors de rayonnements radioactifs que lors de réactions de fission ou de fusion d'atomes, dans les centrales nucléaires ou les étoiles. Retour sur l'Histoire de cette énergie.

Découverte de la radioactivité en 1896



La découverte de Becquerel



Marie Curie dans son laboratoire

En 1896, le physicien français, Henri Becquerel découvre, un peu par hasard, le phénomène de radioactivité. Grâce à une plaque photographique oubliée dans un placard et impressionnée par de l'uranium, il déduit l'existence d'un rayonnement interne à ce métal qu'il baptise rayons uraniques. C'est Marie Curie qui, après de nombreuses études sur les propriétés de ces rayons, invente le nom de radioactivité (du latin radius : rayon). Lord Ernest Rutherford (physicien et chimiste anglais) explique ensuite en 1903, la nature de cette radioactivité.

1934 : découverte de la radioactivité artificielle



L'année 1934 marque un tournant dans l'histoire de la physique nucléaire puisque c'est à cette époque que Irène (fille de Pierre et Marie Curie) et Frédéric Joliot-Curie découvrent la radioactivité artificielle en bombardant une feuille d'aluminium avec des particules, créant ainsi de nouveaux noyaux radioactifs. Le jeune couple montre ainsi que la radioactivité est un phénomène beaucoup plus général que ne l'avaient imaginé Pierre et Marie Curie, trente-cinq ans plus tôt.

La fission nucléaire

C'est en 1938 que deux chimistes allemands, Strassmann et Hahn, mettent en évidence le phénomène de fission nucléaire, montrant qu'un neutron peut casser un noyau d'uranium en deux noyaux plus petits. À la même époque, trois astronomes, Hans Bethe, Carl von Weizsacker et Charles Critchfield élucident le mystère de l'énergie des étoiles, suggérant que celles-ci tirent leur formidable énergie de réactions internes de fusion nucléaire.

La seconde guerre mondiale et le nucléaire

Arrive ensuite la seconde guerre mondiale qui va jouer un rôle capital dans le développement des recherches sur l'énergie nucléaire. Dès 1941, plusieurs physiciens émigrés aux États-Unis évoquent la possibilité d'exploiter la puissance produite par la fission nucléaire. C'est ainsi que se met en place le fameux « Projet Manhattan » regroupant des milliers de techniciens, d'ingénieurs et de savants, tous convaincus du bien fondé de leurs recherches. En août 1945, quatre mois après la capitulation de l'Allemagne, le Japon résiste. Les États-Unis leur lance une bombe atomique à Hiroshima, puis à Nagasaki, mettant fin à la seconde guerre mondiale.



Le 6 août 1945, la bombe atomique d'Hiroshima

Les premières centrales nucléaires

Ce n'est qu'en 1951, encore aux États-Unis, qu'est produite la première électricité d'origine nucléaire. Mais, ce sont les Soviétiques qui, trois ans plus tard, mettent en service la première centrale nucléaire de puissance significative. En France, le nucléaire connaît une évolution similaire. En 1945 est créé le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), qui entreprend aussitôt la construction de plusieurs réacteurs d'essai. En 1957 est mis en service le premier réacteur français producteur d'électricité. Au milieu des années 1960, l'énergie nucléaire aborde une ère d'industrialisation rapide, notamment aux États-Unis et en Europe. La crise de 1973 et la hausse brutale du prix du pétrole viennent encore renforcer la tendance.

Dans le même temps, les craintes liées à l'exploitation de l'énergie nucléaire font naître, dans une partie de l'opinion publique des pays concernés, une opposition plus ou moins vive, notamment à cause d'accidents qui ont eu lieu dans certaines centrales.



France.

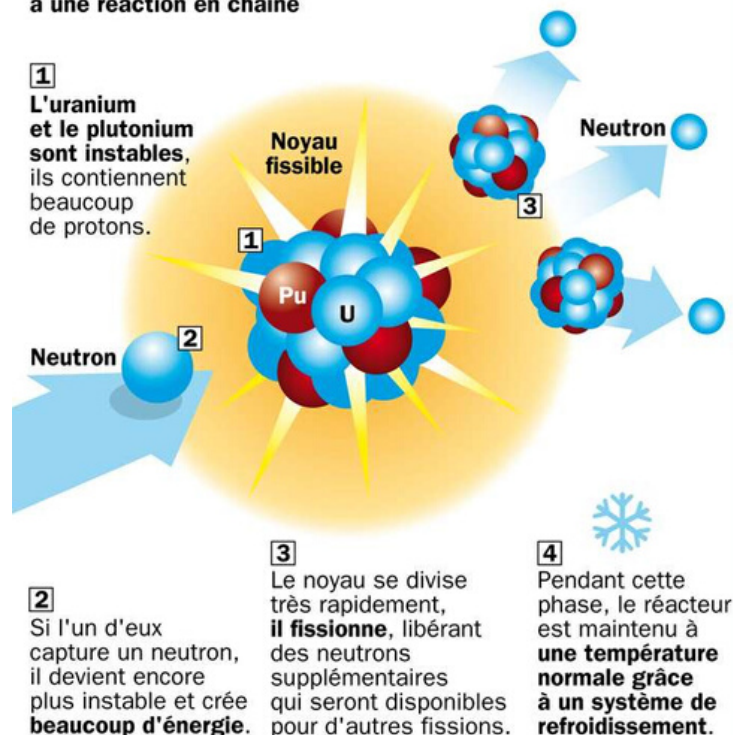
Mayer, N, 15/09/2002, La radioactivité, depuis sa découverte jusqu'à sa production. © DR, <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/physique-energie-nucleaire-a-z-126/>



COMMENT FAIT-ON DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE ?

La fission nucléaire (fonctionnement initial)

Le cœur d'une centrale fonctionne grâce à une réaction en chaîne



Processus de la fission nucléaire © Idé

Un réacteur nucléaire transforme en électricité la chaleur produite dans son combustible par la fission de noyaux d'uranium.

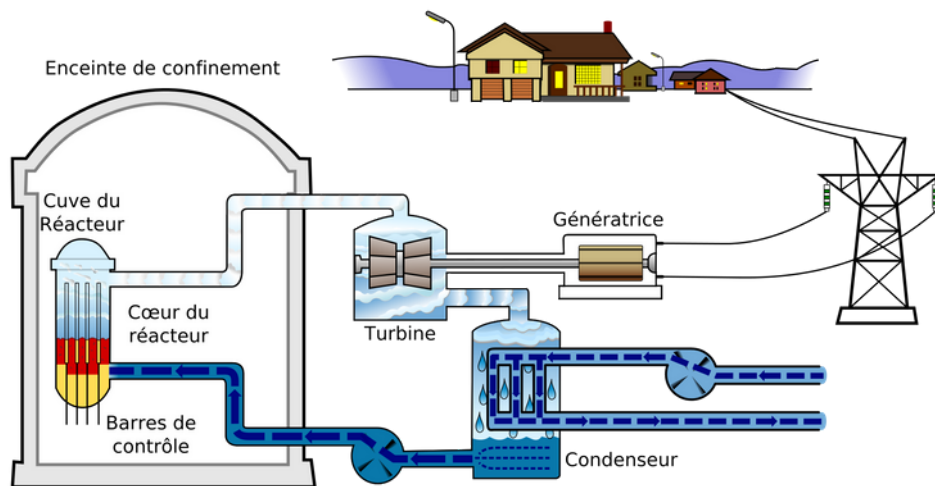
Lorsque quelques noyaux très lourds (comme l'uranium 233U et 235U ou le plutonium 239Pu et 241Pu) absorbent un neutron, ils sont tellement destabilisés qu'ils se coupent, la plupart du temps, en deux fragments : c'est la **fission nucléaire**. Lors du processus de fission, un certain nombre de neutrons, 2 ou 3, sont éjectés à grande vitesse, de l'ordre de 20 000 km/s.

Cette énergie apparaît surtout sous forme d'énergie cinétique des fragments qui se séparent à grande vitesse, mais quand ceux-ci bousculent les atomes voisins, tout se transforme en chaleur.

Les réacteurs nucléaires dits électrogènes utilisent cette chaleur pour produire de l'électricité. Une réaction chimique élémentaire dégage typiquement une énergie de quelques électron-volts (eV).

BARRÉ Bertrand, 20-09-2018, Maîtriser l'énergie nucléaire, consulté sur <https://www.encyclopedie-environnement.org/physique/l-energie-nucleaire/>

COMMENT ARRIVE-T-ELLE CHEZ NOUS ?



A l'exception des turbines à gaz, les centrales thermiques (utilisant le pétrole, charbon ou le nucléaire) transforment, dans leur chaudière, de l'eau liquide en vapeur sous haute pression grâce à leur carburant (pour le nucléaire c'est la fission des atomes d'uranium, vu au dessus).

Cette vapeur se détend dans une turbine dont elle met les aubes en rotation, puis revient à l'état liquide dans un condenseur dont les tubes sont parcourus par de l'eau de refroidissement.

L'eau condensée est alors renvoyée dans la chaudière pour un nouveau cycle eau-vapeur.

L'axe de la turbine (souvent constituée de plusieurs « corps ») est solidaire de celui d'un alternateur dont la rotation produit le courant électrique. On désigne l'ensemble des corps de turbine et de l'alternateur sous le nom groupe turboalternateur.

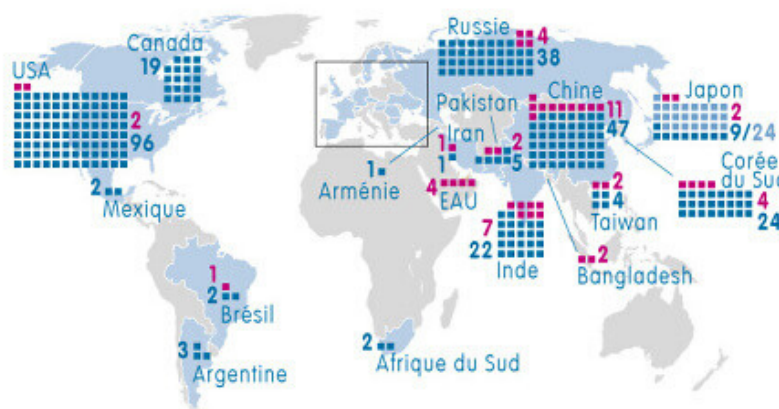
L'électricité produite est envoyée dans une sous-station électrique, un transformateur qui augmente son voltage, avant d'être envoyée sur le réseau de transport à haute tension (les pertes sur les lignes de transport sont d'autant plus faibles que la tension est élevée).

BARRÉ Bertrand, 20-09-2018, Maîtriser l'énergie nucléaire, consulté sur <https://www.encyclopedie-environnement.org/physique/l-energie-nucleaire/>



L'ENERGIE NUCLÉAIRE DANS LE MONDE

Les centrales nucléaires dans le monde



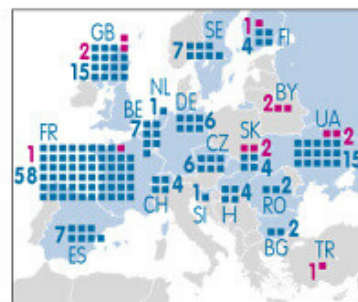
Source: Forum nucléaire suisse

Etat: 31.12.2019

■ Centrales nucléaires en service: 442
■ dont actuellement en arrêt: 24
Puissance totale: env. 391'300 MW

Part dans la production mondiale d'électricité en 2019: ca.10%

■ Centrales nucléaires en constr.: 53
Puissance totale: env. 55'400 MW



energienucleaire.ch

De par le monde, le charbon, le pétrole et le gaz sont les sources d'énergie dominantes.

En général

A l'échelle mondiale, il y a 438 réacteurs aujourd'hui en activité, avec une production de 2 411 TWh par an, et ont fourni en 2014 11,5 % de la production électrique mondiale, loin derrière le charbon (41 %), le gaz (22 %) et l'hydroélectricité (16 %).

Par ailleurs, le nucléaire couvre 5 % de la demande énergétique totale, ce qui représente néanmoins 2,5 fois plus que la part des énergies renouvelables.

Du reste, la géographie du nucléaire est très contrastée : 80 % de la production est le fait de pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), soit les pays dont l'économie est la plus avancée.

Aux Etats-Unis

À eux seuls, les États-Unis comptent 99 réacteurs. Représentant une puissance totale de 99 GW, ils ont produit 799 TWh d'électricité en 2014, ce qui correspond à 20 % de la production électrique de ce pays.

En France

En France, 71 % de l'électricité est d'origine nucléaire. Ainsi, avec 58 réacteurs en fonction, pour une puissance de 63 gigawatts (GW) et une production électrique de 418 térawatts-heure (TWh) en 2014, la France se place en deuxième position parmi les pays qui produisent de l'électricité d'origine nucléaire. Et largement en tête si on ramène ces chiffres à son nombre d'habitants.

En Russie et Corée du Sud

Avec 34 réacteurs représentant 25 mégawatts, la Russie a pour sa part produit 169 TWh d'électricité nucléaire l'année dernière. Et la Corée du Sud, 149 TWh.

En Chine et en Inde

Désormais, il faut également compter avec la Chine et l'Inde. La première, avec 29 réacteurs représentant une puissance de 26 MW, a produit 124 TWh d'électricité nucléaire en 2014. Quant à la seconde, sa production est désormais comparable à celle de certains pays européens.

Grousson, M, (2015, 2 décembre), Quelle place pour le nucléaire dans l'énergie mondiale ?, consulté sur <https://lejournel.cnrs.fr/articles/>



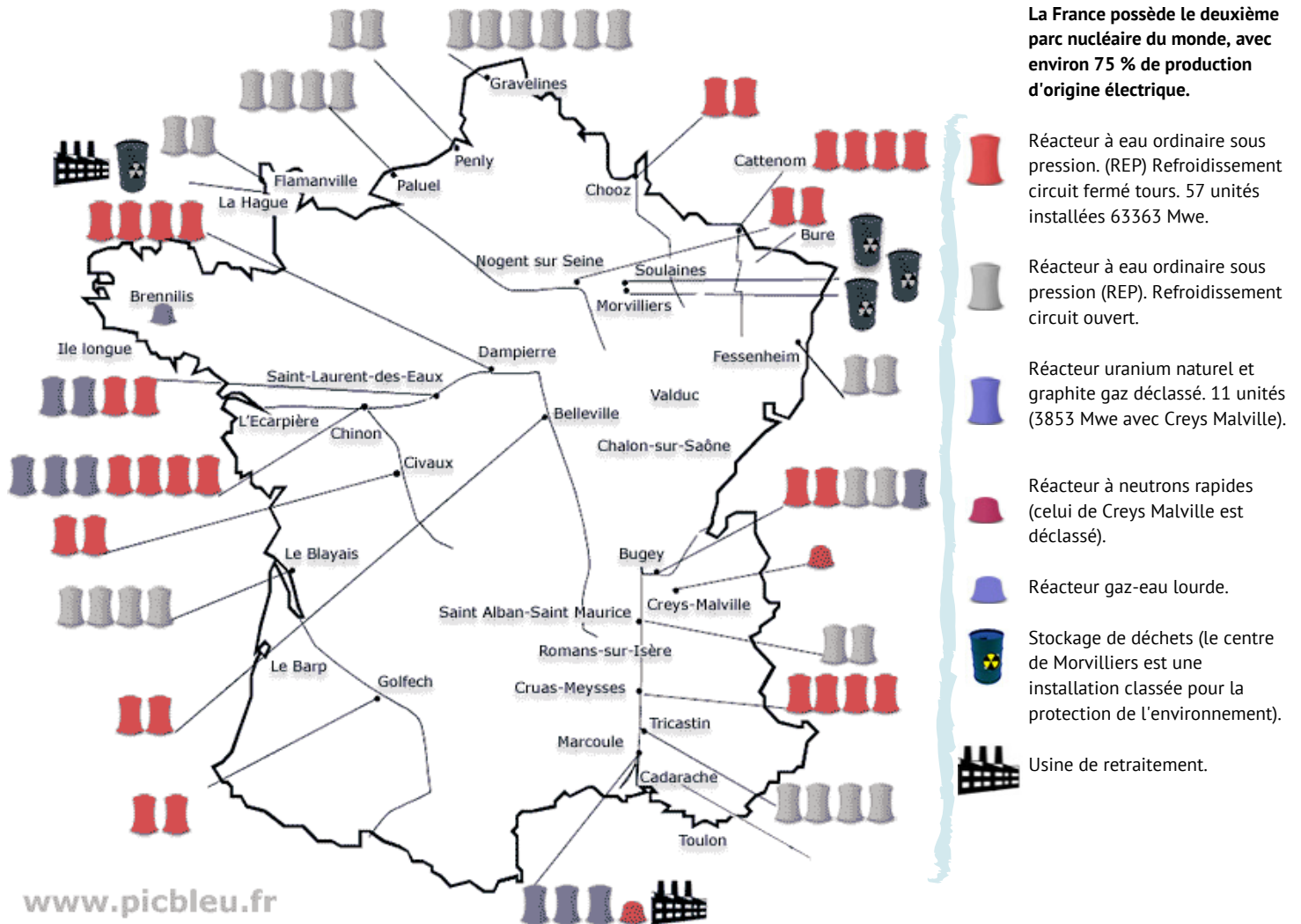
Centrale nucléaire d'Arkansas aux Etats-Unis



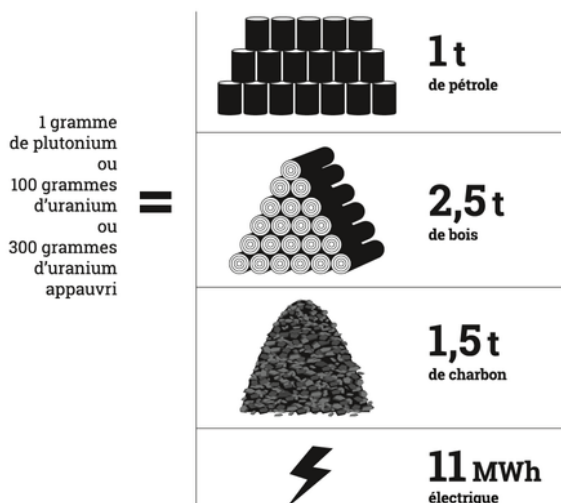
Centrale nucléaire de Cattenom, France



CARTE DU NUCLÉAIRE CIVIL EN FRANCE



LES AVANTAGES



Le nucléaire permet d'économiser les ressources naturelles de la planète tel que le pétrole, le gaz, le charbon. Elle est très productrice et elle utilise de l'uranium que l'on peut trouver en assez grande quantité et peu cher. De plus, les centrales nucléaires ne rejettent pas de CO₂ mais seulement de la vapeur d'eau, elles sont relativement propres.

LES INCONVÉNIENTS

Le principal problème de l'énergie nucléaire est celui des déchets nucléaires (transport, stockage). En effet, ces déchets radioactifs sont très nocifs pour la santé. Leur radioactivité diminue de façon très lente. Il faut environ 16 siècles pour faire disparaître les noyaux radioactifs de ces déchets..

Malgré plus de soixante ans d'exploitation de l'énergie nucléaire, il n'existe toujours pas de solution durable et sûre pour gérer les déchets nucléaires. Faute de pouvoir réduire la nocivité de ces déchets et face à leur accumulation, l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA), en charge de la gestion à long terme des déchets radioactifs produits en France, voudrait aujourd'hui les enfouir sous terre à 500 m de profondeur, ce qui pose un problème pour les générations à venir qui devront les surveiller.





AUTRES INCONVÉNIENTS – LES RISQUES D'ACCIDENTS

Un incident / accident nucléaire est un événement pouvant conduire à un rejet d'éléments radioactifs anormal dans l'environnement. Ce type d'accident est caractérisé par un rejet important d'éléments toxiques (notamment radioactifs) et/ou par une forte irradiation.

L'accident nucléaire peut survenir :

- dans une centrale nucléaire de production d'électricité ;
- dans des installations produisant, conditionnant, stockant ou retraitant le combustible nucléaire et dans des laboratoires de recherche nucléaire ; lors du transport de substances radioactives ;
- lors d'une dissémination involontaire ou malveillante de substances radioactives dans l'environnement.

LES INCIDENTS ET ACCIDENTS NUCLÉAIRES CONNUS

Les accidents nucléaires sont classés selon l'**INES**, l'Échelle internationale des événements nucléaires et radiologiques.

ÉCARTS - INES NIVEAU 0

Un **millier de cas** par an en France.

ANOMALIES - INES NIVEAU 1

Plus d'une **centaine de cas** par an en France.

INCIDENTS - INES NIVEAU 2

Quelques cas par an en France dont :

2009 - Cruas (Ardèche) : perte du refroidissement des systèmes importants pour la sûreté du réacteur n°4.

2007 - Dijon (Côte d'Or) : irradiation d'un manipulateur lors de la radiothérapie d'un patient.

2006 - ATPu de Cadarache : chargement trop important du broyeur réduisant les rebuts en poudre, en raison de procédures et de consignes inadéquates.

INCIDENTS GRAVES - INES NIVEAU 3

2008 - Toulouse (Haute-Garonne) : irradiation d'un employé intérimaire par une source de Cobalt 60.

1991 - Forbach (Moselle) : 3 employés intérimaires pénètrent dans un accélérateur industriel en fonctionnement et sont fortement irradiés.

ACCIDENTS N'ENTRAÎNANT PAS DE RISQUES HORS DU SITE - INES NIVEAU 4

Février 1980 - Centrale de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher) : une défaillance technique a conduit à l'inflammation locale du combustible. L'accident a endommagé gravement l'installation.

ACCIDENT ENTRAÎNANT UN RISQUE HORS DU SITE - INES NIVEAU 5

Aucun accident de ce type en France.

1979 - Three Mile Island (USA) : l'évacuation insuffisante de la chaleur du réacteur a conduit à la fusion du cœur et à sa destruction partielle.

ACCIDENT GRAVE - INES NIVEAU 6

Aucun accident de ce type en France.

1957 - Kyshtym (URSS) : l'explosion chimique d'une cuve de stockage de déchets de haute activité se produit dans une usine de retraitement. Plusieurs villages ont dû être abandonnés.

vu sur <https://www.gouvernement.fr/risques/accident-nucleaire> et https://www.irs.fr/FR/connaissances/Installations_nucleaires/La_surete_Nucleaire/echelle-ines/Pages/2

ACCIDENTS MAJEURS - INES NIVEAU 7

Aucun accident majeur en France.

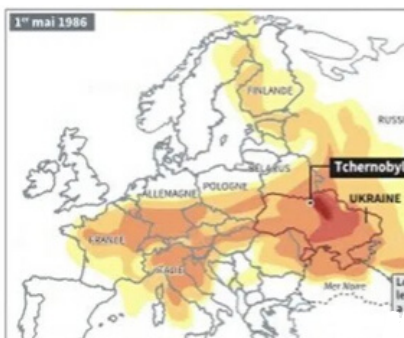
26 avril 1986 - **Tchernobyl** (Ukraine) : Un essai incontrôlé a conduit à la destruction du réacteur et à la dispersion dans l'atmosphère du combustible. La contamination s'est étendue à toute l'Europe.

Les plus graves conséquences sur la santé ont été observées chez les opérateurs et les pompiers intervenus la nuit du drame, ainsi que chez les personnes impliquées les premiers jours, comme les pilotes d'hélicoptères, et chez les liquidateurs chargés du nettoyage du site et des alentours fortement contaminés. Une trentaine de victimes ont ainsi décédé dans les quatre premiers mois, en raison principalement des fortes doses reçues.

Les particules plus volatiles et plus fines sont transportées sur de plus grandes distances et forment des dépôts radioactifs d'importance variable sur une bonne partie de l'Europe. Les retombées radioactives au sol entraînent la contamination des végétaux (plantes cultivées, herbe, forêts) et, par conséquent, des denrées alimentaires produites sur les territoires contaminés. En France, c'est principalement l'Est du pays qui reçoit des dépôts radioactifs, beaucoup plus faibles, mais très variables en fonction de l'importance des pluies.



Nuage radioactif de Tchernobyl



11 mars 2011 - **Fukushima-Daichi** (Japon) : un séisme de magnitude 9 suivi d'un tsunami entraîne la fusion du cœur de trois de ses six réacteurs à eau bouillante ainsi que la dégradation de la sûreté des entreposages, en piscines, d'assemblages de combustibles usés et résulte à des rejets radioactifs importants dans l'environnement par voie atmosphérique mais également par voie liquide, en mer.

Dans les années qui suivent la catastrophe, les travaux s'enchaînent et les réservoirs d'eau contaminée s'accumulent sur le site. En réponse au manque d'espace, plusieurs options sont envisagées : le stockage durable, l'évaporation, le rejet en mer de l'eau après traitement. Pour les experts, cette eau est trop contaminée et son rejet en mer serait inacceptable mais le gouvernement japonais continue à pousser dans cette direction.

Dans les jours qui ont suivi l'accident, plus de 150 000 personnes sont évacuées dans un rayon de 20 km. 80 000 ne sont pas encore revenus chez eux. Cette situation a entraîné beaucoup de souffrance pour les populations déplacées suite à l'accident.



Fukushima, fusion d'un des réacteurs



Fukushima, une ville abandonnée



CONCLUSIONS – LE NUCLÉAIRE

LES ALTERNATIVES

L'énergie nucléaire a été une innovation majeure dans les années 50 et 60. La construction des centrales était, à l'époque, une prouesse technologique. Économiquement, l'atome a également été le choix de la raison. Pour pallier les envolées des prix du pétrole et du gaz, la France s'est appuyée sur l'énergie nucléaire. Elle a permis à la France, dans les années 70, de gagner en indépendance. Elle a offert au consommateur des prix stables et un formidable accès à l'électricité. Oui, Le nucléaire a été un fleuron de l'industrie française dans le passé.

Cependant, il n'est pas possible de comparer la France des années 70 et la France aujourd'hui. Bien entendu, 71% de notre électricité est encore produite par les centrales nucléaires et il ne serait pas possible, au sens littéral, de fermer tous les réacteurs dès demain. Mais il convient d'ouvrir les yeux sur l'état actuel du nucléaire : compte tenu des enjeux environnementaux et économiques, la fission n'est pas une solution d'avenir.

Pourquoi ne peut-on pas considérer le nucléaire comme une solution d'avenir ? Simplement car la transition énergétique, pour être réelle, repose sur trois volets :

- Produire de l'électricité sans émettre de CO₂, pour limiter le réchauffement climatique
- Produire de l'électricité sans risque pour les générations futures
- Produire de l'électricité à un tarif abordable.

Si l'énergie nucléaire ne produit effectivement que peu de CO₂, il témoigne d'un impact désastreux à court terme sur la flore et la faune à proximité des centrales. Il réchauffe les cours d'eau menaçant la biodiversité locale.

En outre, **le nucléaire reste un secteur dangereux**. Au vu des accidents comme celui de Fukushima, le nucléaire pose effectivement un vrai question de sûreté. Dire que le "nucléaire tue 1 700 fois moins que le charbon, 350 fois moins que le pétrole et 4 fois moins que le solaire ou l'éolien, si l'on compte les chutes lors de la pose et de l'entretien" reste un raisonnement par l'absurde. Jamais une erreur de maintenance sur un panneau solaire ou une éolienne n'a conduit à mettre en danger la population de villes entières.

La gestion des déchets reste elle aussi problématique et synonyme de danger pour les générations à venir. Nul ne sait ce qu'advieront les déchets enfouis dans la mer et dans les sols. Nul ne sait quels seront les impacts de ses déchets sur la planète ou sur la santé humaine. Sans compter qu'encore aujourd'hui, la Société Française d'Energie nucléaire avoue que certains déchets restent "dans l'attente de solution de stockage pérenne".

Au niveau économique, le secteur n'en reste pas moins périlleux. Pour Yves Bréchet, "l'énergie nécessite de se projeter dans trente ans". Pour nous, il s'agit de se projeter beaucoup plus loin. Nous ne pouvons construire des infrastructures gigantesques et hors de prix pour laisser le soin à nos enfants demain de les démanteler.

Pour sortir du nucléaire, il faudrait simultanément programmer dès maintenant la fermeture des réacteurs au fur et à mesure de l'atteinte de leur limite d'âge au cours des vingt prochaines années. Il faudrait également engager une politique - actuellement inexistante - d'économies d'électricité avec des objectifs chiffrés ambitieux et réalistes à court et moyen terme (-20 % en 2025, -25 % en 2030), ce qui détendra la contrainte de production. Mais aussi accélérer et réaliser à grande échelle la rénovation énergétique des bâtiments. Se décider, enfin, à considérer le développement des énergies renouvelables comme une opportunité majeure, du point de vue de l'emploi, de l'indépendance nationale, du développement des territoires, de l'environnement et de la sécurité.

L'énergie solaire

Le photovoltaïque, est une des alternatives au nucléaire, qui prouve chaque jour un peu plus son efficacité. Basée sur l'utilisation de panneaux qui captent l'énergie solaire, beaucoup ont décidé de s'équiper de cette technologie. Des champs de panneaux solaires envahissent donc les toits et les territoires. Aux Emirats arabes, certains croient en la possibilité de "ville propre" avec par exemple Masdar City qui se veut entièrement équipée de photovoltaïque pour subvenir aux besoins énergétiques.

- Les plus : Idéal pour les régions ensoleillées.
- Les moins : Les panneaux solaires n'ont plus à prouver leur efficacité mais le prix élevé et l'encombrement freinent encore beaucoup les potentiels acheteurs.



L'Éolien

L'éolien est sûrement l'alternative au nucléaire la plus crédible à ce jour. Basé sur la création d'énergie grâce au souffle du vent et à la rotation des éoliennes, l'éolien est propre mais ne fait pas l'unanimité.

- Les plus + : propre, pas dangereux pour l'homme, évite la surconsommation, moins coûteux.
- Les moins : le parc éolien défigurerait le paysage terrien et marin et les quantités d'énergies fournies ne seraient pas suffisantes pour toute une population.



L'énergie hydroélectrique

L'énergie hydroélectrique, est produite grâce à des barrages. La puissance de l'eau est alors transformée en énergie électrique grâce à l'intervention de turbines, de transformateurs, et autres générateurs.

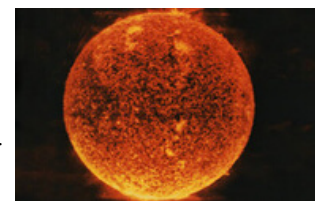
- Les plus : il s'agit là d'une énergie propre, renouvelable et peu dangereuse pour l'environnement.
- Les moins : le coût des installations, la complexité de ce type d'exploitation et d'énergie et surtout l'impact sur certains écosystèmes.



La Fusion nucléaire

La fusion est peut être la solution miracle de l'énergie du futur. Le concept est de recréer l'énergie solaire, en faisant fusionner des noyaux atomiques. Une énergie propre, puissante, et sans risque pour la santé. Malheureusement ce projet n'est encore qu'à l'état de prototype, même si une première centrale "prototype" devrait apparaître en France d'ici 2019 (elle est déjà en construction). Une utilisation massive n'est pas à envisager avant 2030.

- Les plus : Énergie "parfaite": très puissante, propre et peu encombrante
- Les moins : un coût extrêmement élevé et surtout une technologie encore au stade expérimental.



“

EXTRAIT 3

HAZEL

C'est une question de bon sens, non ? On a bossé dur toute la vie, ça a servi à quoi si on ne peut pas en profiter maintenant ? Et que notre corps lâche -

ROSE

Non tu as raison. Je t'envie tu sais.

HAZEL

Quand maman et papa ont pris leur retraite, ils se sont tous les deux posés sur un fauteuil et ne se sont plus jamais relevés. Ils buvaient un cubi de vin tous les soirs et regardaient la télé à partir d' 11h du mat.

ROSE

Ça, ça m'irait très bien !

HAZEL

Et ils ont tous les deux vécu plus de 90 ans passé - Non ce n'est pas bien, c'est l'horreur.

ROSE

Mais si ça les rendait heureux.

HAZEL

Comment peut-on se laisser aller consciemment vers la mort ? Je veux dire de notre propre gré. Les gens de notre âge devraient résister - tu *dois* résister Rose.

ROSE

Retenir la marée.

HAZEL

Tu as le choix n'est-ce pas ? Oui exactement. A notre âge, où tout va plus lentement, tu peux te fondre dans tes chaussons, commander des soutifs qui s'attachent à l'avant avec tes vitamines du dimanche, ou tu décides de rester active car il faut le dire haut et fort : Ce n'est pas la fin de nos vies, c'est le début d'un nouveau chapitre, tout aussi passionnant.

ROSE

C'est une philosophie que j'admire beaucoup.

HAZEL

Si tu ne veux plus évoluer, ce n'est plus la peine de vivre.

“

EXTRAIT 4

”

ROSE

Vous avez le pouvoir de... vous avez un pouvoir. Vous avez du pouvoir, et vous avez tous les deux déjà vécu de longues vies bien remplies.

HAZEL

Longue ? J'ai soixante-sept ans, ce n'est pas long ! [...] Ecoute c'est, Ce n'est pas comme / Moi je viens d'une lignée de femmes qui ont vécu très vieilles. Ma grand-mère est morte à 103 ans, tranquillement dans son sommeil sans cracher de sang, sans perdre ses cheveux, sans nausées ou vomissements ou diarrhée ou leucémie / le corps criblé de ...

”

LA RETRAITE

< commentaires de la metteure en scène >

Comment vivre sa retraite ? Dans la pièce, nous avons plusieurs visions différentes de ce que la retraite représente pour ces personnages.

Hazel a travaillé toute sa vie et a élevé quatre enfants. Elle a décidé d'en profiter au maximum maintenant qu'elle n'a plus à travailler et compte vivre le plus longtemps possible. Elle prend bien soin de son corps, pratique le yoga, mange sainement et fait attention à tout, ce qui la garde en forme.

Rose a une vie très active. Elle n'a pas eu d'enfants. Maintenant qu'elle est en âge d'être à la retraite, elle continue de travailler et poursuit sa vie telle qu'elle a toujours été. Elle fume, boit de l'alcool régulièrement, ne fait pas d'exercice physique et mange ce qui lui plaît.

Robin lui, suit ce que sa femme Hazel a mis en place pour eux deux. Il parvient tout de même à ouvrir une bouteille de temps en temps.

Dans ce contexte-là, comment les personnages réagissent-ils à la requête de Rose, qui leur demande de lâcher leur confort pour se mettre en danger ?

LA CULPABILITÉ ET LE SACRIFICE

Nous avons ainsi parlé du sentiment de culpabilité qui est omniprésent dans la pièce. Après tout, comme le dit Rose, ils ont participé à la construction de la centrale. Selon elle, ils sont en partie responsables des conséquences de l'accident.

Ensuite, en tant qu'experts dans le domaine, ils connaissent les dangers et savent ce qu'il reste à faire pour nettoyer la centrale et ce que les "liquidateurs" risquent lors de leur intervention. Si Hazel et Robin acceptent la mission qu'on leur propose, c'est une vraie preuve de courage et de sacrifice de leur part.

Avec les comédiens, nous avons ainsi exploré les thèmes de sacrifice et d'honneur. Où se situent les personnages face à ces notions-là.

Il ne faut pas oublier que l'idée principale de la pièce est tirée d'un fait réel qui s'est passé lors de la catastrophe de Fukushima au Japon. Or, la société japonaise est très axée sur l'honneur et le sacrifice. Les idéaux des samouraï tel que le *Bushido*, tiré de leur fameux code moral qui appuyait sur la loyauté et l'honneur jusqu'à la mort, sont ancrés dans les mœurs des japonais. Il n'est donc pas étonnant que des retraités veuillent prendre la place des jeunes dans les circonstances qui ont eu lieu.

Ici en France et dans la société occidentale en général, nous n'avons pas le même bagage moral que les japonais. Je ne dis pas que certains ne seraient pas prêts de se sacrifier, la Résistance en est un exemple, cependant, le confort personnel est souvent aussi très important. Par exemple, dans l'extrait ci-joint, on comprend que Hazel est réticente face à la proposition de Rose. Elle n'a aucune envie de changer ses habitudes et de se mettre en danger.

Vous verrez dans le spectacle si Rose réussira à la convaincre ...



ACTIVITÉS POUR LES JEUNES SPECTATEURS

Le Nucléaire

Jeu de rôles : Divisez la classe en deux et demandez-leur de jouer aux députés. La moitié de la classe est pour le nucléaire et l'autre moitié est contre. Lancez-le débat

Questions à poser lors des recherches personnelles :

- Que pense votre entourage (la famille, les amis) de l'énergie nucléaire ?
- Comment cela vous a-t-il influencé dans votre opinion ?
- Comment les médias parlent-ils du nucléaire ? Trouver des exemples contradictoires. Expliquer le point de vue de chacun.
- Comment les compagnies d'électricité EDF et ENGIE parlent du nucléaire ?

Donnez à chaque élève ou groupe une région de France. Trouver quelle alternative au nucléaire cette région pourrait développer et pourquoi ? Exposez au reste de la classe.

APPROFONDIR LE SUJET AVEC DES DOCUMENTAIRES

La bataille de Tchernobyl - Documentaire France 3 - <https://www.youtube.com/watch?v=6QqpWX9LrGQ>

Le monde après Fukushima - Documentaire Arte - <https://www.youtube.com/watch?v=c2VSOheYfMM>

La Retraite

Connaissez-vous quelqu'un qui est à la retraite ? Si oui, comment cette personne vit-elle ? Est-elle heureuse ? Si non, pourquoi ?

Comment imaginez-vous votre retraite ?

Avez-vous suivi les actualités sur la loi qui concerne les retraites qu'a voulu implémenté le gouvernement français en 2019. Qu'est ce que cela entraînerait pour vos retraites ?

Les extraits du texte

D'après les quatre extraits qui sont dans ce dossier, comment décrivez-vous l'écriture du texte ?

L'auteur a donné une indication sur la manière de jouer les phrase comme si c'était une partition de musique à lire. un [/] quand deux idées se superposent, un ['] un temps de battement, plus court qu'un temps, un [-] pour une interruption importante. Relisez les extrait en prenant compte de ces détails. Voyez-vous une différence ?

Questions après le spectacle

Qu'est ce que vous avez retenu de la pièce ?

Quel personnage vous a le plus marqué ? Hazel, Rose ou Robin ? Pourquoi ?

En vous mettant à la place des personnages, qu'auriez-vous fait ?

Comment décrivez-vous les costumes des personnages ? Que pouvez-vous dire sur leur personnalité ?

Avez-vous pris en compte la lumière ? D'où venait-elle ? Quel effet cela produit ?

Qu'avez-vous pensé des décors ? Étaient-ils proches de ceux que vous avez imaginé dans l'exercice où vous avez dessiné la cuisine de Robin et Hazel ?

Pourquoi d'après vous, la pièce s'appelle-t-elle les Enfants ?

Pensez-vous que l'affiche illustre bien la pièce ? Si non, comment l'auriez-vous conçue ?

Théâtre d'Æther

theatredaether@gmail.com
theatredaether.fr

Théâtre Francis-Gag

4 rue de la Croix - 06364 Nice
Tel : 04 92 00 78 50
theatre.fgag@ville-nice.fr
theatre-francis-gag.org/